

EN FLECHE

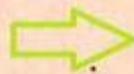
vers le S
Sion



Pour la
PRÉSENCE
chez nous
d'un christianisme vivant.

Bulletin au May 15/Évre.
(Eclaircissement - Loire).

Bulletin Paroissial 1951



PLOËMEUR 1951



*Le fanion
d'honneur...*

Heureux, qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage.... Cette année, encore nous avons passé trois excellentes semaines. La joie et le bon esprit de tous ont régné en maître. - Dans une vie courte et coude à coude, continuellement, les enfants ont pu apprendre ce qu'est la charité de tous les instants... Dans leurs familles, les colons parlent encore de ces jours qui ont été heureux, parcequ'ils ont fait effort pour faire plaisir à tous. Ils vous restent à espérer que ces efforts se continueront pendant toute l'année. Et l'an prochain ce sera encore mieux. - Pourquoi pas ? Je m'en voudrais de ne pas avoir un mot de remerciements pour toutes les personnes qui ont contribué aux résultats merveilleux de cette colonie.

IL FAUT



Cher Paul
 et mon z'ami



L'équipe
 des dirigeants
 a su apporter
 tout son en-
 train et son
 dévouement.



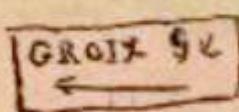
Abbé Gérard le broyeur
 de pédales.

Jamais à
 court à cours
 de ressources, ils se sont
 fait pour les enfants, valeureux
 guerriers de 14, champions Olympiques,
 débardeurs de foire, artistes (c'est
 plus délicat) et aussi, à l'occasion,

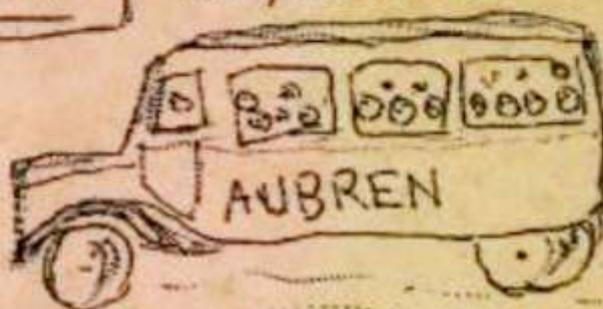
"Té mē-z'amis". - Les chants de l'abbé
 Maurice ont semé une note de joie con-
 tinuelle "Pour marcher tout droit, p'tits frère"
 que les enfants chantent encore en revenant du
 Catéchisme....

Les enfants sont revenus avec les joues gon-
 flées. Pour les cuisinières, Hip, hip; hip, Hourrah
 Délicat dévouement de tous les instants...
 Elles se sont surpassées de jour en jour.

La Breta-
 gne nous a
 encore livré
 quelques se-
 crets... Les
 dates marquan-
 tes de la colo-
 nie furent cer-
 tainement les 2



va-t'y faire l'eau,
 va-t'y faire pa bo.?



Voyages que nous avons effectués, l'un à l'île
 de Groix, l'autre à Quiberon.



Remercions enfin les donateurs gé-
 néreux, en argent et en nature, qui
 ont contribué au succès de cette
 colonie. Des transporteurs béné-
 voles ont emmené puis rame-
 né tout le matériel...

(Ils ne seront pas per-
 dus) - Bravo et merci:
 leur service fut très
 apprécié. A la prochaine!



encore
 10 mois
 avant la

Abbé H. Gauthier.

La Côte... de Ploemeur

PLOEMEUR est sans histoire, comme les peuples heureux... Trop occupés, les directeurs et dirigeants nous écrivent seulement que tout va bien et que les enfants ont un caractère très agréable... Espérons que cette attitude, qui est une conversion pour certains, se continuera après la Colonie... Nous apprenons, par des lettres d'enfants, que

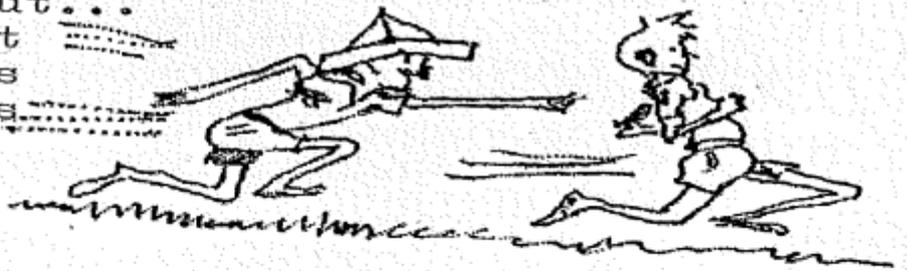


le premier jour, l'infirmerie est entrée en action, pour un pouce qu'un colon a taillé en même temps qu'un bout de bois....

Mais dès le premier jour aussi, tous étaient à l'eau; et on raconte qu'un certain grand colon, taquinant les dirigeants en avait été puni par une bonne "tasse"...

Les plus jeunes n'ont pas grand chose à dire : "je mange bien, je dors bien" et c'est à peu près tout...

Le temps est beau dans les premiers jours et c'est les grands jeux, qui sont à l'honneur. Les bois ne manquent pas dans la région de Ploemeur...



Pourtant une excursion à l'île de Groix à beaucoup intéressé nos loupiots qui en parlent tous dans leurs lettres....

Mais le mauvais temps vient... que vont-ils faire ? - Heureusement, tout a été prévu. Mr l'abbé Gauthier a emporté des collections de "Tintin" et l'abbé J.M. Chupin est le spécialiste des "travaux manuels" pour les jours de pluie... tandis que son frère, l'abbé Gérard est l'Economiste astucieux et débrouillard.

L'abbé Maurice Bellot est l'homme du jeu et surtout du chant, tandis que L'abbé B. Coindre réunit toutes les qualités dont sa plus grande est l'entrain... Quant à Monsieur Bourrigault, il a la charge des Tout-petits et de l'Education physique... Trois cuisinières de sainte réputation assure une cuisine abondante, variée et excitant l'appétit, mais leur modestie nous empêche de les nommer...

Enfin, le gouvernail est tenu fermement par Mr l'abbé Gauthier, ch ! une douce ferme-

- 9 -



té; il voudrait bien se fâcher, mais il n'en a pas l'occasion...

Il donne les consignes, cherche à faire pénétrer plus profondément dans les coeurs la loi de charité....

Mais, sur le plan organisation, il y aura une difficulté... malgré l'ingéniosité de tous, rien ne remplace le beau temps pour occuper les enfants...

Inutile de vous dire aussi les difficultés du budget. Enfin la responsabilité... Mais nous avons chacun à notre place, les Grâces d'état....

Et dans quelques jours les parents verront arriver des petits gars pleins de sourire, de santé, et espérons-le, prêts à rendre service "comme à la Colonie".

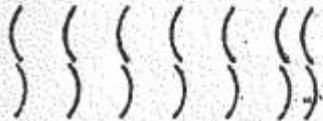
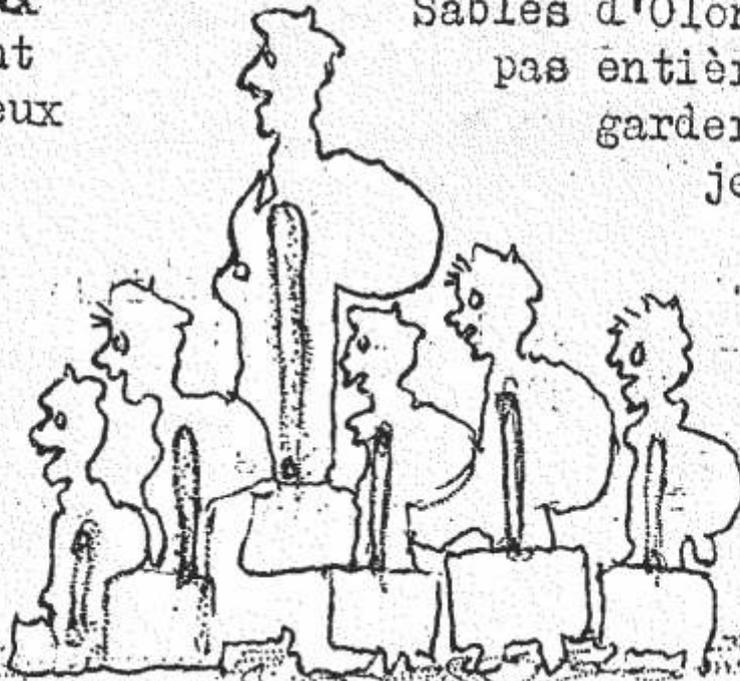
ADIEUX à PLOEMEUR?

On annonce, de source ordinairement bien informée que la Colonie de Vacances St-Joseph du May-sur-Evre quitterait le Morbihan, et s'installerait en Vendée (à 100 mètres de la mer.)

Ce serait aux Sables d'Olonne, mais pas entièrement sûr, il vaut mieux garder le secret que confie...

L'installation, à PLOEMEUR, était parfaite, mais la mer trop éloignée....

Sables d'Olonne, mais pas entièrement garder le secret je vous



oooooooooooooooooooo

Colonie... mot magique...

Depuis 2 ans, les garçons du May allaient en Colonie, mais ils n'étaient pas chez eux.

La générosité de certaines personnes a permis de construire... ce qui permettra aux petites filles de partir, elles aussi au bord de la mer.

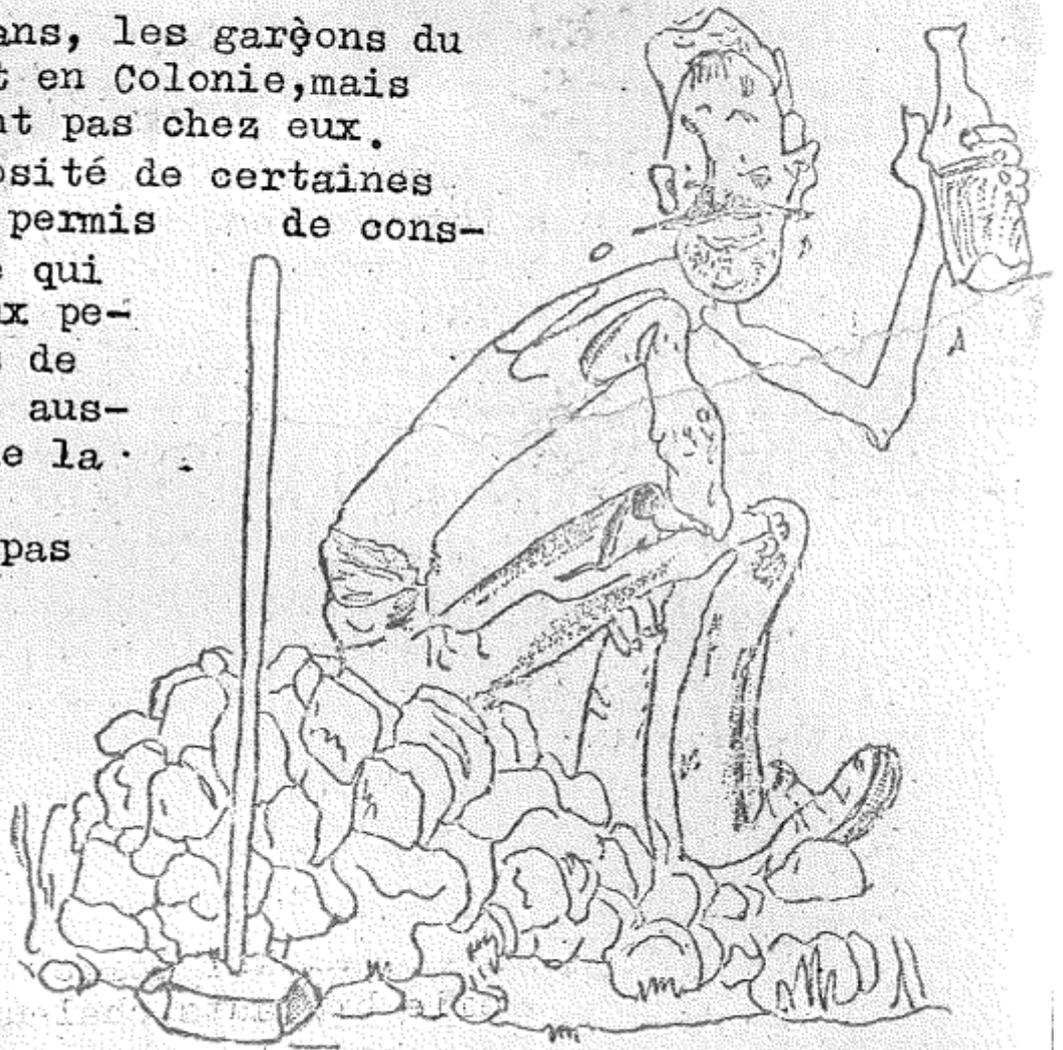
Ce n'est pas sans pas mal de difficultés que se fait une maison de ce genre: demandez à ceux qui ont fait bâtir, ces derniers

temps: ils vous diront les soucis d'argent, les ennuis avec l'ADMINISTRATION-URBANISME, et tous les imprévus, qui sont en dehors de l'emprunt fait au Crédit Immobilier.

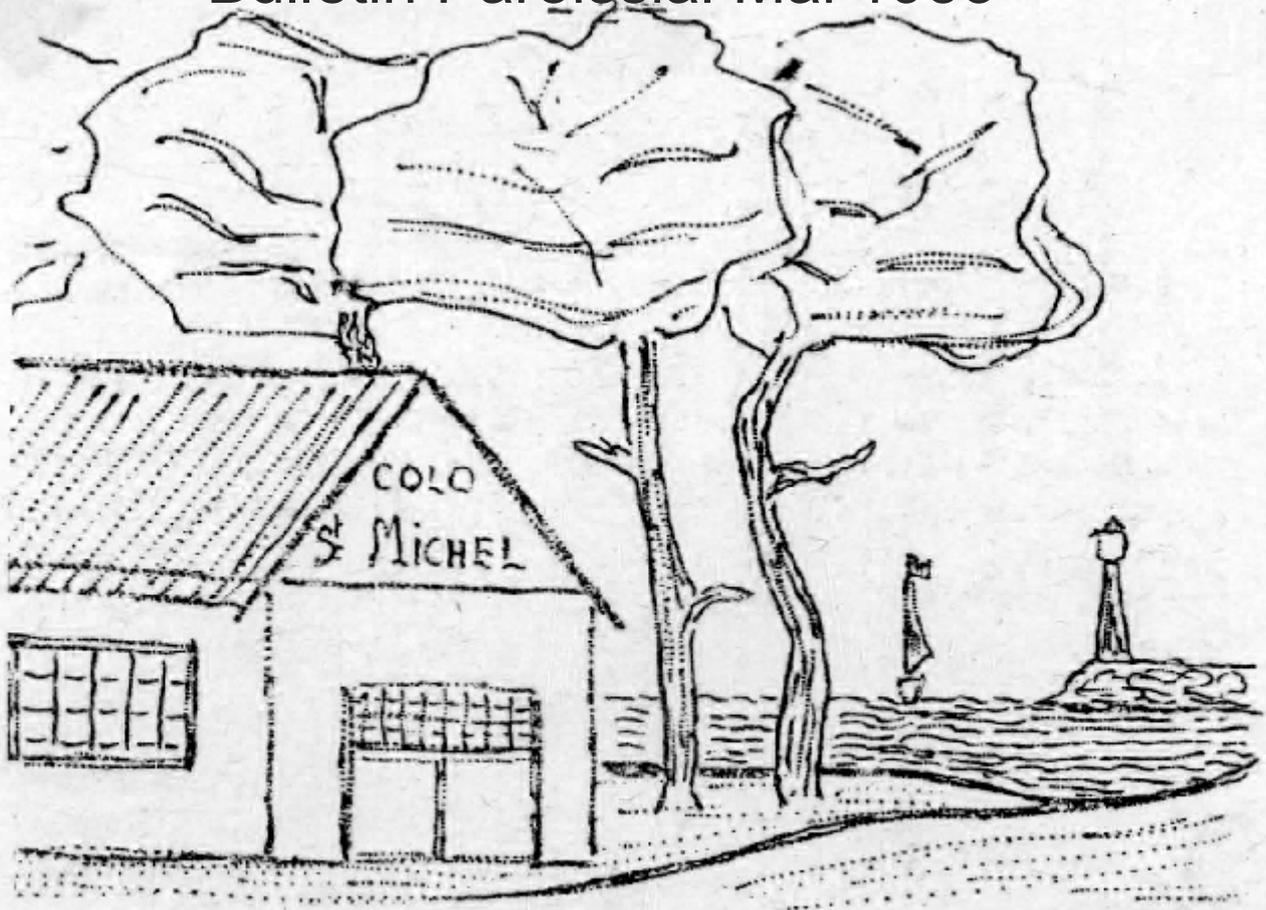
Mais, après coup, on ne regrette pas: on aime sa maison: elle est plus spacieuse, claire, confortable, gaie: on en dira autant de la Colonie de PONT-MAHÉ située au bord de la mer, sur la Commune d'ASSERAC, en Loire-Inférieure, à quelques centaines de mètres du Morbihan.

Lundi dernier, un camion de 10 tonnes emmenait vers Pont-Mahé, 55 lits en fer, autant de matelas, des tables, bancs, chaises, meubles et matériel de cuisine, et une équipe de volontaires (attirés aussi par la curiosité) faisait un travail monstre de nettoyage et d'aménagement.

Parents et enfants, tout le monde est heureux... quand le bâtiment



Quant le bâtiment va, tout va!



La colonies'annonce assez chargée, si on en juge par le nombre d'enfants qui désirent refaire leurs forces, au bord de la mer: une soixantaine de garçons et autant de petites filles. De plus, les religieuses organisent, à partir du 15 Juin, une nouvelle période, qui groupera les enfants de 4 à 7 ans : ainsi tout enfant de 4 à 14 ans sera à même de se revigorer, à Asserac, avec l'air de la mer.

Les petites filles y seront du 6 Juillet au 6 Août; les garçons du 6 Août au 6 Septembre.

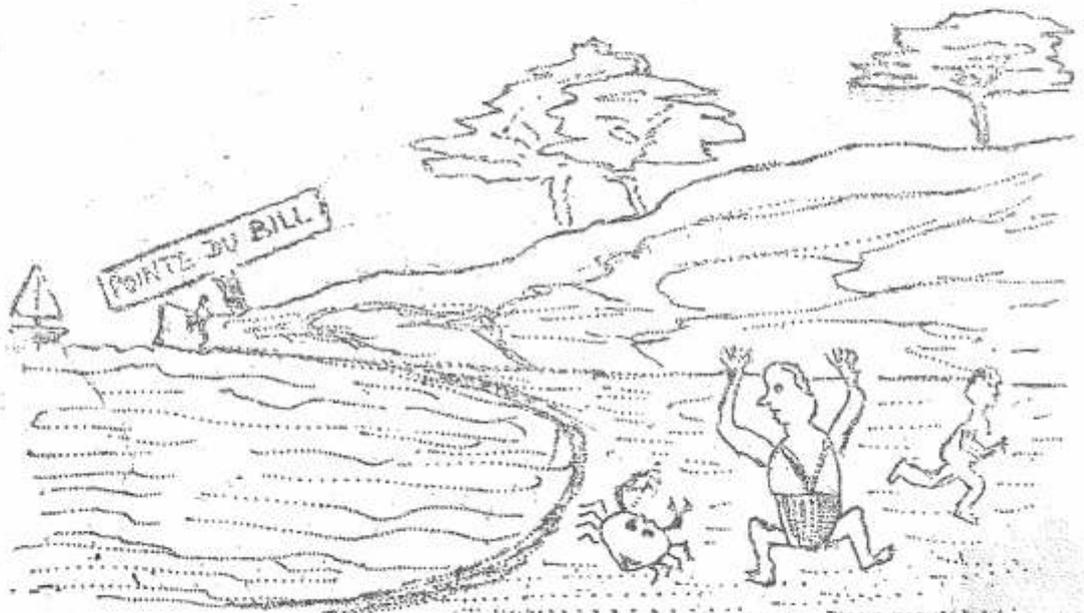
Beaucoup d'enfants y pensent déjà et échafaudent projets sur projets...des rêves ? ...un brin d'inquiétude ? - Qu'ils se tranquilisent : ils y retrouveront des têtes déjà connues : ils pourront vivre une vraie vie de famille...famille agrandie et animée de la charité du Christ.

Car ceux qui se dévouent pour la bonne marche de cette colonie de vacances, travaillent sans doute pour refaire les forces du corps, mais aussi pour donner aux enfants une âme plus belle et plus forte.

Les activités de l'enfant en colonie, les jeux et toute sa vie de colon, doivent développer son intelligence et son cœur, c'est-à-dire l'éduquer.

Et nous sommes sûrs que les parents nous soutiendront surtout pour ça, pour ce travail d'éducation, délicat, mais passionnant.

Organiser une Colonie... c'est du souci.



Les journées presque tragiques du 5
Juillet au 9, ont prouvé que l'organisation d'une
Colonie, n'est pas chose facile.

Pour en avoir une idée, il faut avoir eu
besoin de faire construire et s'être heurté à
l'ADMINISTRATION.

Bien entendu, il ne faut pas nier l'u-
tilité d'un certain contrôle, pour le bien des en-
fants et des dirigeants eux-mêmes. Mais entre contr-
ôle et chinoiserie, il y a une différence, et en-
core plus entre inspection et SECTARISME : tout ce
qui vient de l'Eglise ou des ses représentants est
gloussé et attaqué....

Passons; mais voyons un peu le travail
que demande l'organisation de chacune des 3 coloni-
es et du Camp des jeunes du Bourg :

D'abord demande de Imprimés; pour faire la
Déclaration d'Ouverture, puis remplir ces papiers
en plusieurs exemplaires, avec des tas de détails
(les mêmes à peu près à répéter tous les ans), puis
les visites médicales à faire passer aux enfants,
les moniteurs ou monitrices à trouver et à envoyer
dans les stages pour obtenir les diplômes de mo-
niteurs (obligatoires), pièces d'identité et de Ca-
sier judiciaire pour le directeur, enfin les paperas-
ses pour demander les subventions, et la listes des
enfants avec âge de chacun, prénom et emploi du
chef de famille. Puis prévoir le moyen de transport...

COLONIES

1954



BRICOLAGE

enfants de 8 à 14 ans, en Juillet pour les petites filles, et en Août, pour les garçons : ainsi le plus grand nombre possible d'enfants pourront profiter du grand air au bord de la mer.

Pour encadrer les enfants, nous aurons les mêmes moniteurs que les années passées, sauf Monsieur Bourrigault, qui sera remplacé par Monsieur A. Rimbault de Ste-Christine,

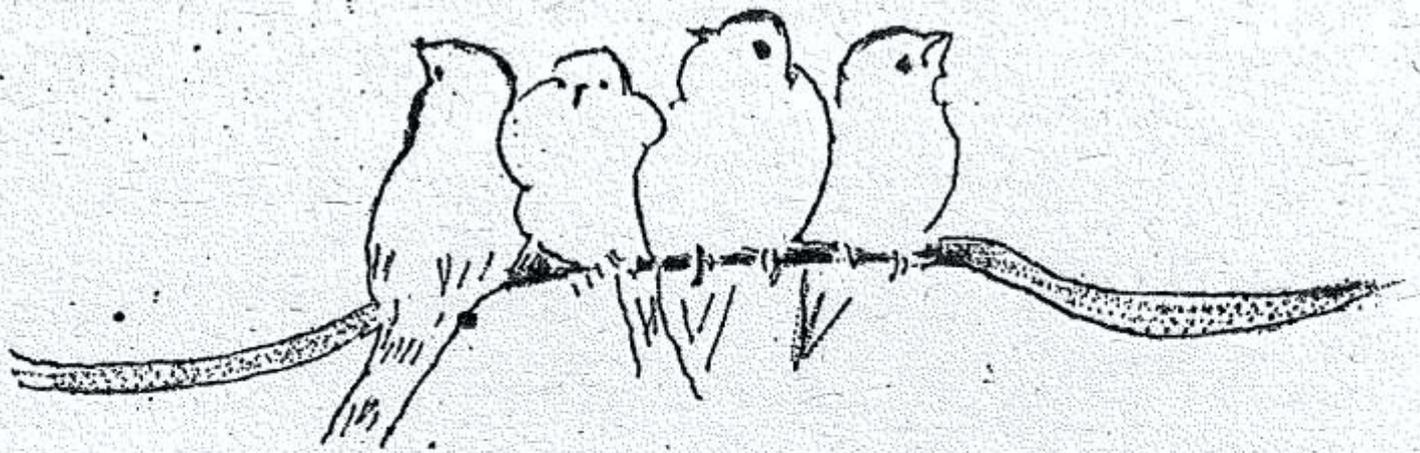
Les petites filles, en plus des silhouettes très connues de l'an passé, verront quelques visages nouveaux Soeur Marie de la Passion, Soeur Marie Josèphe de Jésus, et Mademoiselle Geneviève Fischer,

Les années d'expérience passées font espérer que l'intérêt ira croissant pour les enfants, qui trouvent là-bas, amélioration de santé, de caractère, avec le sens de l'effort accompli dans la joie.

La préparation est compliquée mais quand les enfants sont, ^{à l'école,} on oublie les soucis.

ET JEUX





Quelques journées de colonie.....

25 Juillet, 5 heures du matin. -

Brusque réveil :
Est-ce un tremblement de terre ? - Presque : de retentissants coups de haches ébranlent les arbres et le sol : nos sympathiques "bucherons" ne se laissent pas abattre par la chaleur, mais les pins, eux, se laissent abattre : les géants tombent avec fracas...

C'est deux jours entiers qu'ils donneront de leur force pour ce dur labeur : ils méritent un coup de chapeau (si on en a).

27 Juillet : Départ des campeuses : messe à laquelle toutes les campeuses assistent : ce sont les aînées / Petit déjeuner, départ.

Sac au dos, elles prennent la route d'un pas allègre. Après les derniers "aurevoir", elles entonnent avec entrain, un chant de marche : " Dans la pluie et dans le vent du matin, la route va, la route va son train..." (En fait de pluie, hum!)

Les bruits de leurs chants s'estompent peu à peu, puis plus rien : nous les suivrons bien souvent par la pensée, au cours de cette semaine.....

Malgré le désir que nous avons, toutes, de les

suivre, nous nous mettons avec ardeur aux diverses activités de la colonie : rotin, terre, vitraux, peinture.

Nous commençons aussi à préparer la fête de nos parents, qui doivent venir nous voir prochainement. Chnats mimés, marionnettes, danses, Art dramatique, sont préparés en vue de ce grand jour.

Le soir, après le diner, c'est une veillée-promenade d'un charme sensationnel, suivie d'une course à travers la lande.

29 Juillet : Matinée de "Grand Jeu" . -

Pour nous aussi, comme les aînées, dans le "climat" du camp, un grand Jeu est organisé/

Il y aura le "Clan des Gitans", et le "clan des Campeuses".

Gitans et Campeuses, vont prendre contact elles aussi, avec les difficultés de la route...

Après le passage des Gitans et Campeuses, dans la petite ville de X....., un vol a été constaté : il s'agit de trouver les coupables : Gitans et Campeuses s'accusent mutuellement. Le "choc" des deux camps se produit, et amène un rapide dénouement : les "Campeuses", réussissent à pénétrer dans le camp des "Gitans", sans dévoiler leur identité ; malgré une magnifique défense, les "Gitans" sont obligés d'abandonner le terrain : c'est le triomphe des "campeuses" : nous nous revenons à la colonie en chantant : un déjeuner nous attend....

Une journée au camp des aînées....

.... la route va, la route va son train mais, au fait où va-t-elle ? - Elle va trop loin !! Où sommes-nous ? - Une charmante fermière va nous expliquer : nous ne comprenons pas trop bien, mais nous avons tout de même la certitude, que nous nous sommes allongés de 2 ou 3 Kilomètres -

Ouf ! Un verre d'eau gentiment offert, nous remet un peu. Nous partons à nouveau et gaiement... Tiens une découverte : ? ? - ! ! !

Ce sont les Marais Salants : Approchons ; déposons les bagages à terre et avançons pour mieux voir ...

Mais il faut reprendre la route. Saint Molf nous appelle , et le déjeuner aussi.

Un peu avant St-Molf, arrêt, un brin de causerie, plutôt d'échanges de vues : ainsi nos monitrices nous expliquent que ces 4 jours, sont faits pour nous former à notre vie future, nous apprendre déjà un peu à équilibrer notre budget. - Elles ont surtout le désir, que cette petite période de vie commune, au sein de la nature, avec ses difficultés imprévues , et ses joies, soit pour chacune, l'occasion d'une découverte, la compréhension des autres , l'ouverture sur les autres....

.....

tels sont les faits et les buts poursuivis dans nos colonies :

le grand air, les jeux, la mer, pour développer le corps,

le bricolage, les jeux de ruse, le camping pour développer les dons de chacun, et habituer à se débrouiller .

la vie en commun, plus sensible dans les camps, pour mieux se supporter, se comprendre et s'aimer.

On touche ainsi à la vie chrétienne, la vraie : savoir penser aux autres, profiter de tous les dons reçus de Dieu, pour les épanouir.

.....
questions/et réponses d'une "colon" de 8ans.

Tu aimais faire du travail avec la terre ?
Oui; j'ai voulu faire un serpent, et j'ai fait... un belette. Une autre fois, je commençais un chien, puis c'est devenu un mouton.

Qu'est-ce qu'il y avait de beau à l'île aux MOINES?
Rép. : Un marchand de glace : c'est bien plus meilleur que l'eau. Y avait aussi un marchand de cartes postales: dessus, y avait des lapins qui jouaient avec un petit tambour" Voilà...

Bulletin Paroissial-Août/Septembre 1955

(Quelques détails sur la colonie des " 4 à 7 ans.)

Le lever est fixé à 8 heures, puis c'est la toilette, et la prière

Vers 9 heures et demie, à lieu le petit déjeuner qui comprend cacao et tartines de beurre.

À 10 heures, il y a une sorte de rassemblement où est donné l'ordre du jour.

Puis c'est la promenade, à la quelle participent surtout les plus grands d'entre les garçons. Cette promenade aboutit souvent à la pêche aux moules. - En chemin une histoire est racontée, une histoire qui est passionnante, et qui n'en finit pas, et dont on demande toujours la suite.

Comme il ne faut rien négliger pour l'instruction des enfants, on profite des occasions que présente la nature, et on leur explique le lever et coucher du soleil, les principales étoiles ...etc.

Toute cette activité creuse les estomacs et c'est avec plaisir et appétit qu'on s'attable pour le repas de midi (qui a lieu à midi et demie).

De 1 heure et demie à 3 heures de l'après-midi, c'est ce qu'on appelle la sieste : certains y dorment, d'autres pas; mais un certain silence est demandé : ceux qui ne dorment pas, ne s'ennuient pas d'ailleurs : on leur distribue des histoires avec des images.

Vers 3 H.1/2 - 4 h. c'est le bain (quand c'est possible) - Puis gouter avec lait sucré, tartine de confiture ou de chocolat.

Après, on joue sur le sable à côté des bâtiments, on trace des plans et de grands projets (sur le sable) et on se lance dans les grands travaux (découpages et sculptures sur les écorces de pins)

Enfin, vient la douche, puis le repas, quelques petits jeux, et on s'endort du sommeil des bienheureux.

Colonies 1956

(organisation matérielle)

La Colonie de Vacances prend, cette année, une nouvelle tournure, avec la suppression de la session 15 Juin - 7 Juillet.

La majorité des petits, garçons et filles de 4, 5 et 6 ans, seront envoyés avec les petites filles en Juillet : c'est beaucoup plus pratique pour tout le monde : les parents des tout-petits pourront prendre du repos, l'école maternelle finira normalement, la colonie aura le temps d'être préparée; les grands frères et soeurs, pourront s'occuper des plus petits; enfin on n'aura plus les mêmes cassements de tête pour trouver du 15 Juin au 7 Juillet, les monitrices et cuisinières....

Mais il y a un point noir : pour loger tout ce monde de la première colonie, il faut bâtiments et lits.

Et une feuille, une nouvelle feuille, intitulée S.O.S. est partie faire un tour dans le bourg : que faire autrement pour récupérer ? Des fêtes, il y en a déjà partout... Reconnaissons que Mars et Avril ont été des mois chargés: que celui qui critique apporte une solution merveilleuse et la mette lui-même à exécution, car la critique est facile, mais l'art est difficile.

Les participants à la Colonie verront leur tarif augmenté de 1.000 frs. En voici la cause :

Frais d'Inscription ...	150 frs
Assurances.....	100 frs
2 jours en plus	500 frs
Chocolat fourni par la Colonie	250 frs
	<u>1000 frs</u>

Les 2 premières choses sont des frais supplémentaires rendus obligatoires par l'ADMINISTRATION.

Dix personnes ont été élues par les parents des enfants; elles ont donc mission de prendre les décisions: que ceux qui ont des demandes adresser le fasse. MEMBRES du Comité: H. Chéné, secrétaire, Maur. Métayer, trésorier, Mme Emériaux/M. Bachelier, Taupin, Beignon M., Bouchard, Médard, Dixneuf, et Pierre Meunier.

Bulletin Paroissial Août 1956

/ PREMIÈRE COLO : Petits et Filles /

1 - Note générale : Dans l'ensemble, Colonie plus vivante que jamais, malgré la cohabitation des petits et des grands - Beaucoup plus de complications par contre pour la Direction mais les enfants n'en ont nullement souffert.

Avec le système des doubles repas et un rythme de vie adaptés à chaque groupe, chacun a la possibilité de s'épanouir librement, de prendre tout son temps et toute sa place pour jouer, courir, manger.

Robert, 4 ans et 1/2, embrasse matin et soir ses 2 grandes soeurs, mais se trouve si bien dans son élément et si occupé, qu'il ne paraît plus s'en soucier le reste de la journée.

2. - Quelques réflexions d'enfants glanées ici ou là.

Philippe, d'un air d'importance, au cours d'une promenade dans la lande :

" Cheftaine ! J'ai attrapé une sauterelle, je l'emporte dans ma main à la colonie, on va la mettre dans le Vivarium " !

Quelques instants après, une de son âge :

" Ah ! les filles ! regardez, moi aussi j'ai ramassé une ptite bête à Bon Dieu ! "

- " Emporte-là dans le vivarium, garde-la pas surtout, Marie-H.... "

A 6 ans et 1/2, on a déjà beaucoup de souvenir, quand on revient pour la 3^e fois à Pont-Mahé :

" Eh ! dis donc Lucien, te rappelles-tu, tiens, j crois qu'c'est l'année dernière, là-bas à côté de ce sapin comm'ça, eh ben, mon vieux, je m'en rappellerai toute ma vie ! "

A l'atelier de peinture libre, un matin....
Chacun a son pinceau en main, et cherche une idée; les réalisations sont ce qu'elles peuvent... Mais déjà, quelques langues se tirent... Les couleurs vives prennent forme sur la papier; tout-à-coup :

" Ca y est, cheftaine, j'ai fait un modèle, regardez mon bateau, allez, les gars, vous pouvez vous servir de mon modèle, pas vrai, cheftaine ! "

Bulletin Paroissial Juin 1957

COLONIES

----- Celle des filles commencent le 10 Juillet
celle des garçons le 7 Août ; c'est plein ... espérons
qu'un jour l'Etat nous fournira les fonds pour avoir
plus grand, car il n'est pas impossible que l'Etat fas-

se quelque chose: il suffit qu'il ait de l'arg-
gent et qu'on lui remplisse plusieurs kilos de
papiers pour les formalités, et que ces forma-
lités soient faites selon les règles, c'est
tout....

En attendant, si quelqu'un pouvait
trouver pour la colonie des garçons une infir-
mière compétente, nous en serions (nous c'est
à dire le comité et l'abbé Gauthier) Reconnaiss-
ants.